

L'isard

C'est l'hôte gracieux et svelte, le caprice
De la haute montagne. Il est toujours en l'air,
Sautant de roc en roc au bord du précipice,
Léger comme la brise et vif comme l'éclair.

Immobile, il se tient droit sur la pierre lisse
Pour contempler le gouffre obscur de son œil clair.
Jamais sur le glacier son pied fourchu ne glisse,
Éventant le chasseur, tant est subtil son flair.

S'il tombe, il rebondit sur ses cornes d'ébène.
Lorsque l'hiver le traque et le met aux abois,
Il descend dans le val pour boire à la fontaine

Et brouter les bourgeons et les mousses des bois.
Quand vient avril, l'isard s'élançe vers les cimes
Pour s'enivrer d'air pur au milieu des abîmes.

Félix Barrère

